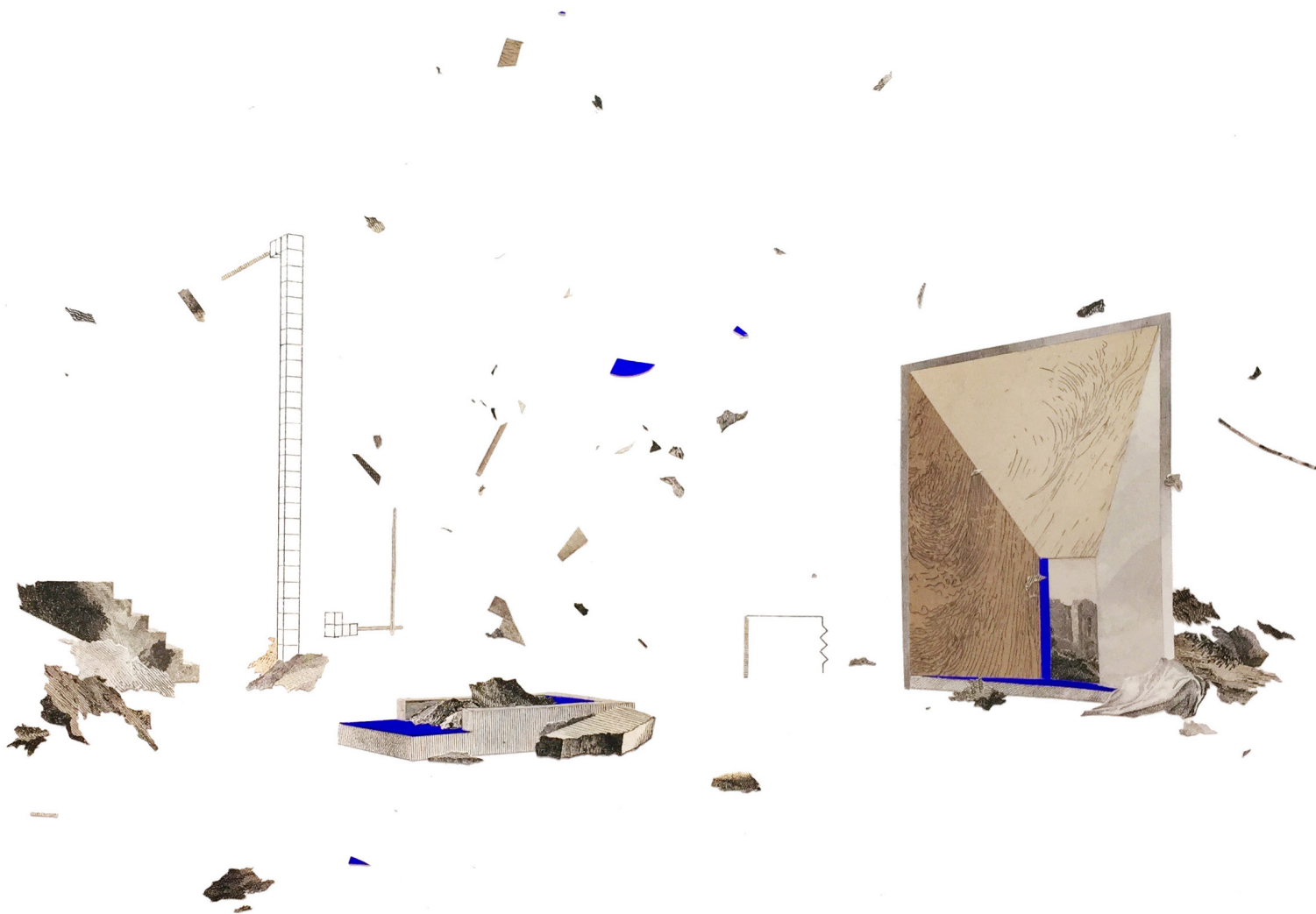




ULTIMO AND THE CLUSTERS

Ultimo and the Clusters

Texte de
Léa Chauvel-Lévy

janvier 2018

Parcourir du regard les compositions de Claire Trotignon revient à accepter pour un temps et par soubresauts de tomber nez-à-nez avec le vide. De renouer avec les perceptions des rêves sans repères. Nulle entrée, nulle sortie dans ses espaces construits comme des non-lieux.

Les dessins de Claire Trotignon sans hommes mais non déshumanisés agissent en effet comme de brillants leurres. Alors qu'ils semblent représenter et énoncer le familier - ici un arbre, là une maison - ces derniers sont nourris de détails qui défient l'ordre du réel et déstabilisent quiconque voudrait y retrouver, physiquement, sa voie.

De loin, tout porte à croire qu'une balade tranquille pourrait avoir lieu dans ces archipels dentelés, ces cartographies aux pentes douces. Mais de près, les chemins sont sans jonction entre eux, les paysages sans ciels. Les portes s'ouvrent sur des marges blanches et les voûtes soutiennent des murs qui n'existent pas. Aussi seul l'imaginaire comme machine à fantasmes peut-il arpenter ce terrain bien plus mental que géographique.

Dès lors, un trouble précieux émane de cette apparente figuration. Trouble qui n'est pas sans convoquer le pacte que le théâtre établit avec son public. Mais à la différence d'un spectateur qui a conscience que le décor est convention, ici rien n'est confessé, - pourquoi, du reste, devrait-il l'être ? - et c'est au seul regardeur de trouver son orientation, sa boussole, ses propres appuis. Quitte à ce que l'appui soit le vide comme structure.

Le principe est énoncé clairement : « lorsque le paysage devient trop reconnaissable et identifiable, je m'arrête » affirme l'artiste. Voilà pourquoi sans doute ses paysages sont-ils composés de différents apports et de plusieurs techniques, multiplicité qui permet notamment l'irruption du volume et de la perspective.

Dans sa première série *Landscape(s)*, en noir et blanc, sérigraphiée, cohabitent dessins au crayon et au rottring ainsi que fragments de gravures des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, collectées puis découpées au scalpel. Le choix de sérigraphier cet ensemble composite associant dessins et collage n'est pas anodin car il met sur le même plan différents auteurs et par voie de conséquence différentes strates de l'histoire de l'art.

Dans ce palimpseste qui met en présence tracés libres et tracés classiques maîtrisés propres aux gravures anciennes, se joue une partition vertigineuse où la véracité historique trouve son écho libre et contemporain.

De la gravure, Claire Trotignon a conservé l'esprit et non la lettre. Avec le temps, cette technique est devenue une source vive de sa pratique mais vis-à-vis de laquelle elle a trouvé une juste distance pour en faire un medium. Certes, elle a appris à graver ; sur cuivre, sur zinc, a pratiqué l'eau forte et la pointe sèche, mais elle a toujours veillé à faire vaciller une représentation trop classique de l'espace. À cet égard, elle est touchée par la naïveté des perspectives incohérentes et inexactes des primitifs italiens, en témoigne pleinement sa série *Private place*.

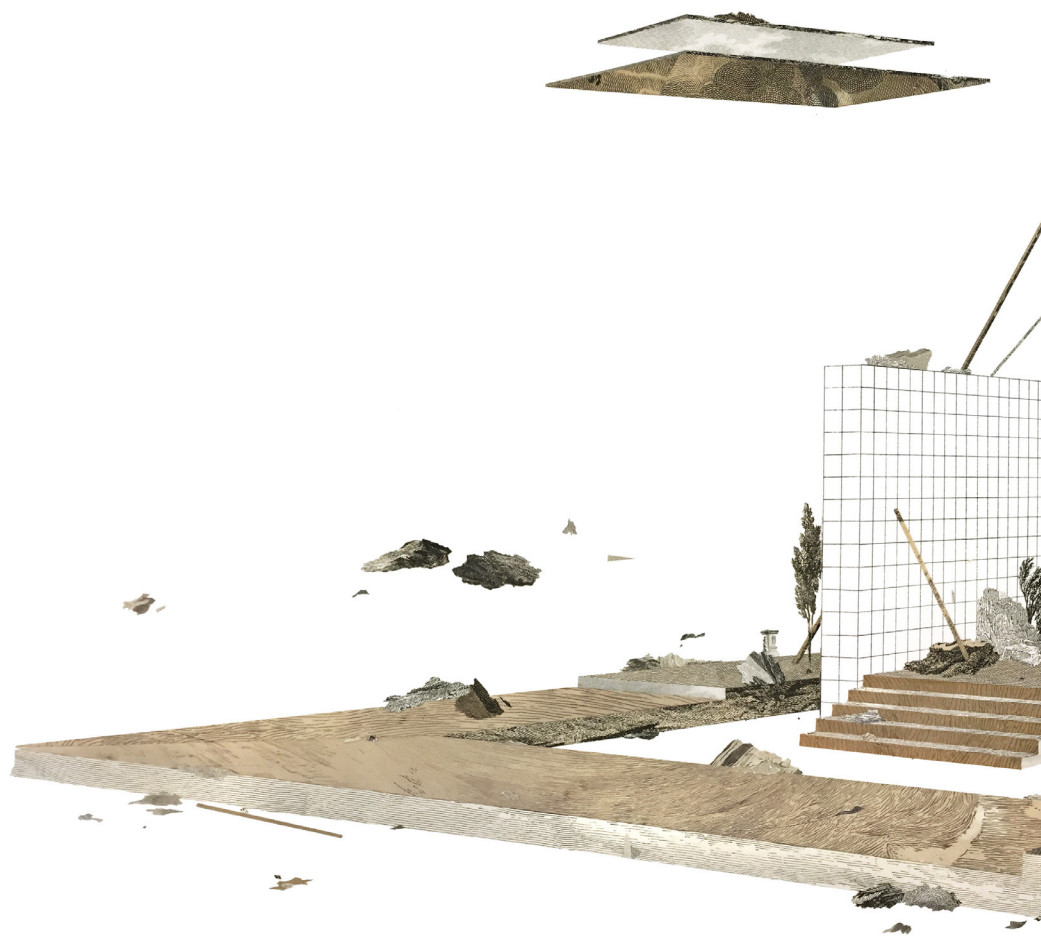
De sa formation de graveuse, elle garde le papier que l'on passe sous presse. Elle l'utilise aujourd'hui encore et reste fidèle à certaines règles classiques, par exemple celle des « tiers » ou encore à cette marge blanche qui respecte la caractéristique d'une mise en place centrale.

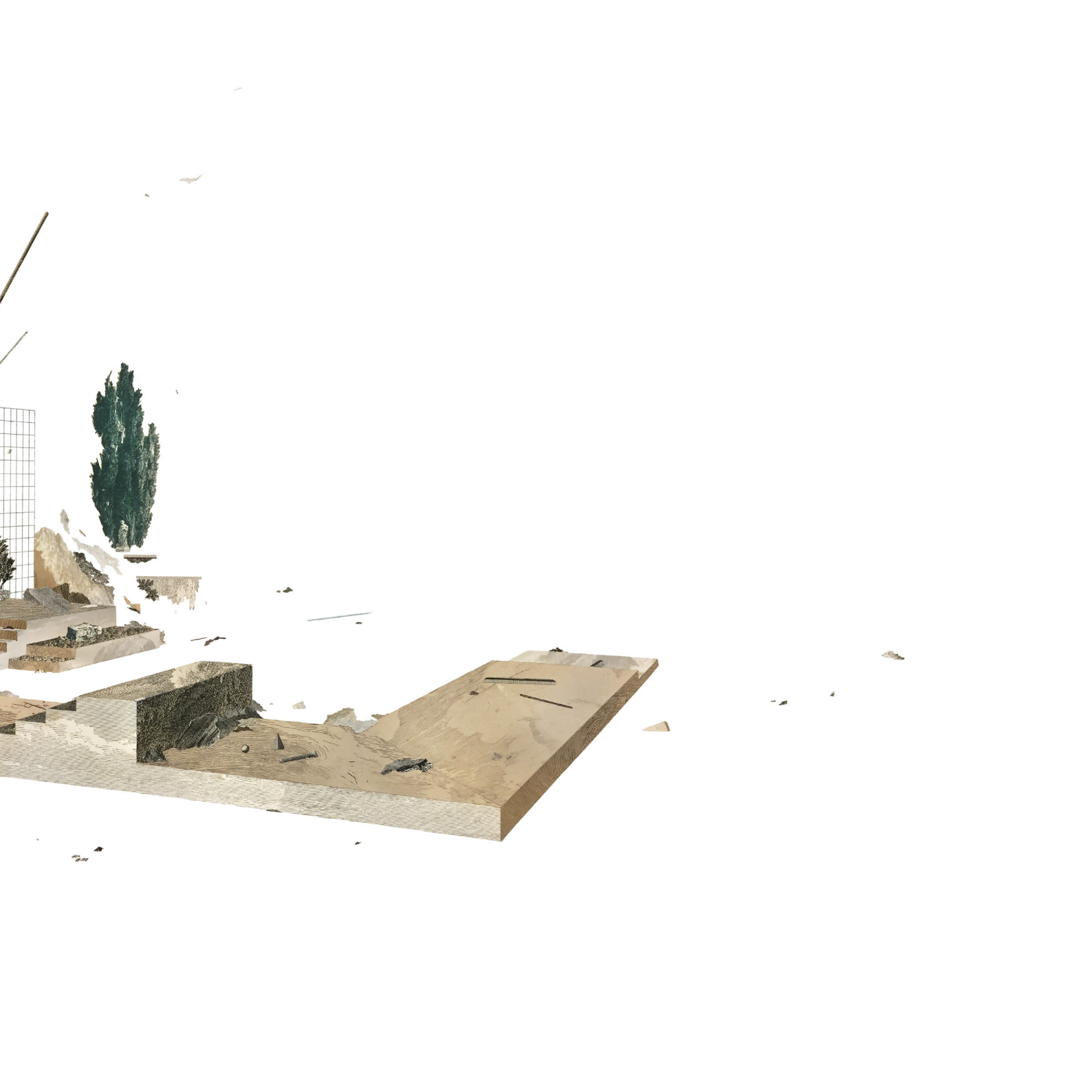
En contrepoint, l'utilisation de couleurs vives, vert céladon et rose pâle, joue ce rôle de réhausse des temps présents et contextuels.

De la même façon qu'elle trouve une liberté à l'égard de la gravure, elle émancipe le dessin de son cadre traditionnel. D'une part, en éclatant ses compositions jusqu'à des marges et des confins toujours plus lointains. Le dessin devient déflagration, arrêt sur image d'une explosion latente, certains éléments semblant vouloir sortir du cadre. D'autre part, en gagnant les territoires de l'installation. Comment en effet donner corps à ses dessins ?

À l'Espace d'art contemporain Camille Lambert, elle y a répondu en leur donnant vie. Elle offre ainsi au visiteur la possibilité de déambuler à travers le vide, les réserves, de ses espaces dessinés. Et le plan devient volume.

Dans sa récente série *High naper study liner*, le travail se développe cette fois sur du liner (membrane PVC recouvrant les parois des piscines). La couleur du support, un bleu turquoise et vif, ouvre de nouvelles perspectives. Le bleu a remplacé le blanc, mais le vide est toujours là comme structure et appui fondamental. Si pour Aristote la nature a horreur du vide, pour Claire Trotignon cette modalité d'absence est, sinon essentielle, bouleversante.























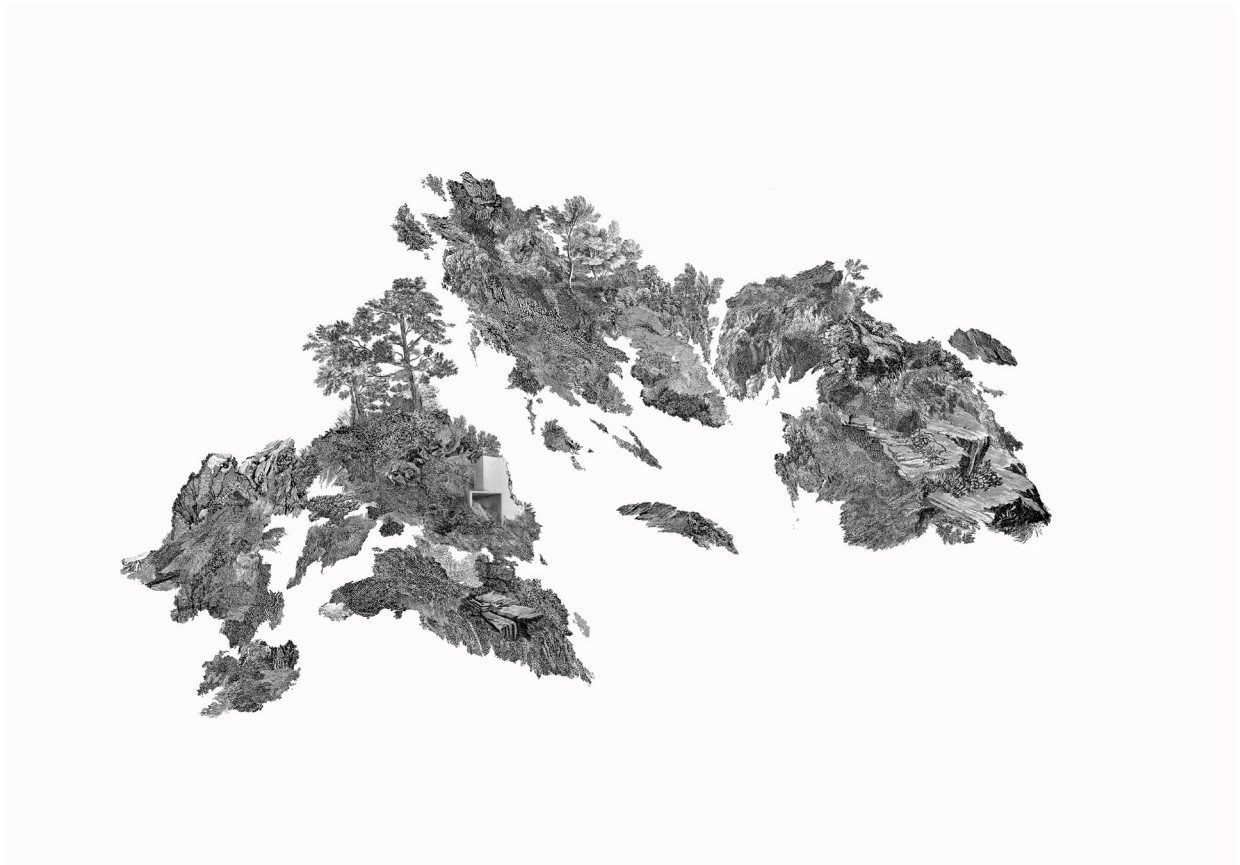














Claire Trotignon est née en 1983, elle vit et travaille à Paris.

Son travail a été présenté en France et à l'étranger : en 2011 au centre d'art contemporain le Transpalette à Bourges sous le commissariat de Damien Sausset & Jérôme Cotinet- Alphaize (« *This is the way the world ends, not with a bang but a whimper...* »); en 2013 en Centre Pompidou Metz (*Kit Peak & Turn off the light please...*); en 2014 à la Galerie De Roussan à Paris (*Let's build a home*); en 2015 à la Galerie PI Artworks à Londres, sous le commissariat de Ashlee Conery (*Heaven Is A Place Where Nothing Ever Happens*); en 2016 à Londres sous le commissariat de Anaïs Lerendu (*White Crypt*); la même année au SHED - centre d'art contemporain de Normandie (*The adjustable ruins and the nappers*); en 2017 à la Galerie Bertrand Grimont à Paris (*Karma*) et prochainement à la 16^e Biennale Internationale d'Architecture de Venise sous le commissariat de Traumnovelle, pavillon Belge (*Eurotopie*).

Elle participe également aux foires internationales : Untitled Art Fair, Miami en 2015; FIAC ! Paris depuis 2016, Art Brussels depuis 2016 ; Volta Basel en 2015 ; Drawing Now Paris depuis 2014.

Plusieurs structures l'ont accueillie en résidence en France et à l'étranger telles que le SHED - centre d'art contemporain de Normandie en 2016 et Davidoff Art Initiative en République Dominicaine en 2017.

Depuis 2012, elle réalise des éditions de son travail avec Bernard Chauveau Éditeur - Galerie 8+4 et Damien Sausset - Le Néant Éditeur.

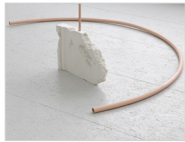
Ses œuvres ont intégré des collections publiques : Collection La Française ; Collection Société Générale ; New York Public Library ; Musée du dessin et de l'estampe originale ; Artothèques de Poitiers, du Lot, d'Annecy, de Pessac, de Caen et plusieurs collections privées.



1^{ère} de couverture
EXPLOSION AND THE ENTRANCE
Dessin, gouache, collage de gravures anciennes
40 x 30 cm - 2017



P. 4-5
MODERN CLIFF
Dessin, collage de gravures anciennes
70 x 100 cm - 2017



P. 6
THE ADJUSTABLE RUINS AND THE NAPPERS
Acier, peinture, plâtre, liner - 2016 / 2018
détails de l'installation
Laurent Arduin ©



P. 7
HIGH NAPPER
Gouache, collage de gravures anciennes, atlas
40 x 30 cm - 2016



P. 8-9
STUDY LINER II
Acier, peinture, liner collage de gravures
anciennes et incision
70 x 130 cm - 2017
Laurent Arduin ©



P. 10-11
VUE DE L'EXPOSITION
Ultimo and the Clusters - 2018
Laurent Arduin ©



P. 11
THE ADJUSTABLE RUINS AND THE NAPPERS
Acier, peinture, plâtre, liner - 2016 / 2018
détails de l'installation
Laurent Arduin ©



P. 12-13
THE ADJUSTABLE RUINS AND THE NAPPERS
Acier, peinture, plâtre, liner - 2016 / 2018
Laurent Arduin ©



P. 14-15
THE ADJUSTABLE RUINS AND THE NAPPERS
Acier, peinture, plâtre, liner - 2016 / 2018
détails de l'installation
Laurent Arduin ©



P. 16
VUE DE L'EXPOSITION
Ultimo and the Clusters - 2018
Laurent Arduin ©



P. 17
LES PARTICULES MÉCANIQUES
Sérigraphie sur papier Arches et collages sur
chaque composition - 2 panneaux / 8 ex.
165 x 115 cm chaque - 2016 - détails
Bernard Chauveau Edition



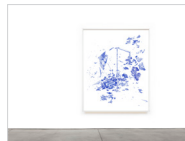
P. 18
PRIVATE PLACE - Endless
Gouache, collage de gravures anciennes, atlas
30 x 40 cm - 2017



P. 19
ORION CES HIVER
Dessin, gouache, collage de gravures anciennes
50 x 70 cm - 2017



P. 20
COLD HILLSIDE III
Sérigraphie 1 couleur, 8 ex
70 x 100 cm - 2014



P. 21
BLUE EXPLOSION BY THE VALE
Dessin, collage de sérigraphie sur papier de soie
170 x 126 cm - 2016 / 2018



4^e de couverture
DEAR NAP AND VECTOR
Collage de gravures anciennes, atlas
40 x 30 cm - 2017

ULTIMO AND THE CLUSTERS

Claire Trotignon

Commissariat : Morgane Prigent

Exposition du 13 janvier au 17 février 2018

Remerciements

L'artiste remercie toute l'équipe de l'École et Espace d'art contemporain Camille Lambert ;
Bernard Chauveau Éditeur - Galerie 8+4 ; Damien Sausset ; Le SHED centre d'art contemporain de Normandie ;
Léa Chauvel Lévy ; Guillaume Benoît et Slash Paris ; Nils Guadagnin et Michelle Yvernault.

Crédits photographiques :

Laurent Arduin

Ce catalogue est édité à 400 exemplaires par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre.
Cette exposition bénéficie du soutien du Conseil départemental de l'Essonne.

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert

Grand-Orly Seine Bièvre

35 avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 57 82 50

eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

portesessonne.fr

ISBN 978-2-9560654-3-2

EAN 9782956065432

Impression : Typoform, Wissous

Dépôt légal : mars 2018



